

**LE DISCOURS POLITIQUE DANS LE ROLAND BARTHES
PAR ROLAND BARTHES : DE LA PRÉFIGURATION
FRAGMENTAIRE AU ROMANESQUE**

**THE POLITICAL DISCOURSE IN ROLAND BARTHES PAR
ROLAND BARTHES : FROM THE PREFIGURATION OF
FRAGMENTARISM TO THE NOVEL**

**EL DISCURSO POLITICO EN ROLAND BARTHES PAR
ROLAND BARTHES : DE LA PREFIGURACIÓN DEL
FRAGMENTARIO A LA NOVELA**

Mohammad Reza FALLAH NEJAD¹

Résumé

La recherche d'une « nouvelle » identité littéraire est au cœur de l'œuvre de Barthes. Il se transforme ainsi à la fin de sa vie en théoricien du roman écrivant la Chambre claire, La Préparation du roman et le Roland Barthes par Roland Barthes. Dans cet article, nous pourrions voir la métamorphose des mots et du discours politique en ceux romanesques dans le Roland Barthes par Roland Barthes.

Mots clés : politique, discours, romanesque, Barthes

Abstract

The search for a “new” literary identity is a main question for Barthes. He transforms himself at the end of his life into a theorist of the novel writing the Camera Lucida, The Preparation of the novel and the Roland Barthes by Roland Barthes. In this article, we can see the metamorphosis of words and political discourse in the frame of the novel in the Roland Barthes by Roland Barthes.

Key words: policy, discourse, fiction, Barthes

Resumen

La búsqueda de una nueva identidad literaria es un principal problema en la obra de Barthes. Este último se transforma en el final de su vida teórico de la novela escritura la Camera Lucida, La Preparación de los nuevos y Roland Barthes por Roland Barthes. En este artículo, vamos a ver la metamorfosis de las palabras y los discursos políticos en esas novelas en Roland Barthes por Roland Barthes.

Palabras clave : política, discurso, ficción, Barthes

¹ rfallahnejad1@gmail.com, Shahid Chamran University of Ahvaz, Iran.

Introduction

La fin de la carrière de Barthes est marquée par un *désir* : écrire un roman. L'homme de lettres s'interroge sur le processus de la création dans sa *Préparation du roman* exprimant sous une forme « romancée » ses théories. Cette procrastination du romanesque se réalise d'ailleurs à travers le poème, qui tout comme les textes politiques et sociaux, entraîne un « renouveau » littéraire. Le discours politique est aussi présent dans la *Préparation du roman* et dans d'autres ouvrages tel que le *Roland Barthes par Roland Barthes* : il préfigure une renaissance littéraire. Celle-ci est présente chez l'écrivain paraissant ainsi à la *recherche* d'un renouveau artistique qu'il retrouve dans le politique. Nous verrons ainsi comment Barthes « détourne » le discours politique afin de créer celui littéraire et romanesque dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*. À cette fin, nous observerons d'abord la redéfinition des mots dans le texte. Puis nous examinerons l'utopie et le rôle de la politique dans le livre. Nous étudierons enfin la transformation du langage politique en celui littéraire.

Des mots à la phrase

Barthes n'écrit pas seulement des livres mais ses chefs-d'œuvre ressemblent aussi parfois à des dictionnaires, nous voyons ainsi que l'auteur y définit les mots et passe aux phrases en les mettant les uns à côté des autres et en utilisant les fragments. Nous observons alors la mise en place d'un discours, l'auteur reprend des expressions comme « l'autonomie : le strabisme inquiétant [...] comme un anagramme. »¹ Un autre langage prend place dans le texte de l'écrivain voulant « décoller le réel politique de son discours général, *répété*, que le politique lui est forclos. »² Barthes commence son travail à la recherche d'un point de vue, d'une image, d'une « photo » étant ce qui « “a été” et elle est en cela plus proche du court poème. »³ Il observe la formation du texte en s'interrogeant même,

¹ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes, Oeuvres Complètes IV*, Nouvelle édition revue et corrigée par Éric Marty, Seuil, novembre 2002, p. 629.

² *Ibid.*, 633.

³ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le “haïku” et la création romanesque dans *La Préparation du roman* de Roland Barthes », *Études de langue et littérature françaises, Revue des Études de la langue Française*, Revue semestrielle de la Faculté des Langues Étrangères de l'Université d'Ispahan, Iran, Septième année, n° 12, Printemps-Été 2015, p. 48.

s'il ne faut pas « sacrifier sa vie langagière au discours politique ? »¹ Grâce à l'*autre*, le politique, l'écrivain refait sa parole, il reforme le littéraire et le reformule. Barthes traite de plusieurs discours que sont ceux : « de la sociologie, de la sémiologie et de la psychanalyse [...] »²

L'écrivain recherche la vérité retrouvant la littérature à travers le politique. Cette intention s'observe dans ses différents travaux « romanesques » tels que le *Roland Barthes par Roland Barthes* ou la *Chambre Claire*. Dans ces livres, Barthes est à la recherche du texte littéraire et reflète sa propre biographie et celle des autres. Il s'interroge cependant dans la photo sur le Jardin d'Hiver sur la « vérité du visage qu'il avait aimé »³ Dans les *Fragments d'un discours amoureux* « une sensation de vérité » est décrite étant « ce qui est à côté »⁴ Enfin dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*, il s'agit de voir « l'instance de la Vérité »⁵ Chez Barthes, la création, tout comme une « sensation » s'y trouve liée. Nous pouvons aussi parler de « l'anamnèse » : le « mélange de jouissance et d'effort »⁶ que Barthes associe au *biographème* et au poème japonais qu'est le haïku. Tel n'est pas le cas du texte politique ressemblant à tous les autres : il se répète, se généralise et « se fatigue »⁷ surtout. Barthes affirme lui-même que le « Père politique »⁸ a été le seul qu'il a connu finissant par mélanger « l'éthique dans le politique » dont le discours est défini comme appartenant au genre délibératif.⁹ Même si certains affirment que la présence du « Père, c'est comme [le] Fils »¹⁰, Barthes s'exprime toutefois différemment sur sa relation avec la figure paternelle¹¹ :

¹ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, *op. cit.*, p. 633.

² Barthes, Roland, *La Chambre Claire*, *Œuvres Complètes V*, *op. cit.*, p. 794.

³ *Ibid.*, p. 844.

⁴ Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, *Œuvres Complètes V*, *op. cit.*, p. 281-2.

⁵ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, *op. cit.*, p. 704.

⁶ *Ibid.*, p. 685.

⁷ *Ibid.*, p. 633.

⁸ *Ibid.*, 701.

⁹ Barthes, Roland, *La Préparation du roman*, cours au Collège de France, sous la direction d'Éric Marty, Seuil, 2015, p. 319.

¹⁰ Figuié, Richard, « La volonté d'image. Le parcours d'Alphonse Dupront », *Critique*, mars 2017, n° 838, p. 245.

¹¹ Coste, Claude, « Bataille de Barthes », *Roland Barthes ou l'art du détour*, Éditions Hermann, Collection « Savoir lettres », 2016, p. 167.

*La mort du Père enlèvera à la littérature beaucoup de de ses plaisirs. S'il n'y a plus de Père, à quoi bon raconter des histoires ? Tout récit ne se ramène-t-il à l'Œdipe ? [...]*¹

Dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*, il revient à ses premiers amours et désire² désormais un « roman nouveau³ » répétant ce qu'il a toujours affirmé. Barthes veut, tout comme Montaigne, redéfinir le « romanesque » autobiographique et même :

Le texte politique

*Le Politique est, subjectivement, une source continue d'ennui et/ ou de jouissance ; c'est, de plus et en fait (c'est-à-dire en dépit des arrogances du sujet politique), un espace obstinément polysémique, le lieu privilégié d'une interprétation perpétuelle [...]. On pourrait conclure de ces deux constatations que le Politique est du textuel pur : une forme exorbitante, exaspérée, du Texte, une forme inouïe qui, par ses débordements et ses masques, dépasse peut-être notre entendement actuel du Texte.*⁴

La politique est aussi attachée à d'autres domaines étant ceux de la psychologie et de « la morale »⁵ Barthes décrit aussi le politique comme la « dimension même du réel.⁶ » Il déclare même que celui-ci (le politique) est constamment présent en tant que « discours »⁷ dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*. Il étudie également le texte d'un autre point de vue, il songe désormais à un livre ethnologique ayant tous les caractéristiques de celui « aimé ».⁸ Le politique est alors un « fantasme » permettant de passer « du Vouloir-Écrire au

¹ Barthes, Roland, *Le Plaisir du texte, Œuvres Complètes IV, op. cit.*, p. 248.

² Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le “désir d'écrire” dans *La préparation du roman* de Roland Barthes », in *Roland Barthes, Vision plurielle d'un parcours pluriel*, Actes de la Journée Scientifique du 29 octobre 2015, Sous la direction de Nicole Saliba-Chalhoub et Samar El Hage, Presses de l'Université de Saint-Esprit de Kaslik, Jounieh, Liban, 2016, p. 26.

³ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Barthes et “Le ‘milieu’ de notre vie” », *Études de langue et littérature françaises (ELLF)*, Revue semestrielle du département de français, Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université d'Ahvaz en Iran, troisième année, numéro 1, printemps/ été 2012, numéro de série 5, p. 32.

⁴ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes, op. cit.*, p. 720.

⁵ *Ibid.*, p. 703.

⁶ Barthes, Roland, « Vingt mots-clés pour Roland Barthes », *Œuvres Complètes IV, op. cit.*, p. 862.

⁷ *Ibid.*, 863.

⁸ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes, op. cit.*, p. 661.

Pouvoir-Écrire, du *Désir d'Écrire* au *Fait d'Écrire*. »¹ Celui-ci (le politique) a même un pouvoir « initiatique »² : c'est une « machine de l'écriture » que Barthes définit comme « le pouvoir de dire quelque chose ».³

Ainsi nous pouvons dire que les expressions relatives à l'exercice du pouvoir sont présentes chez Barthes. Ce dernier s'inspire cependant de ce genre de discours et le reformule sous d'autres termes. Nous étudions de la sorte le texte et nous observons que le thème politique est présent dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*. Nous voyons ainsi des mots, des expressions aboutissant à la phrase. Mais le thème existe aussi sous une autre forme imaginaire dans l'ouvrage que nous pouvons voir dans une autre partie.

L'utopie politique

Dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*, l'homme de lettres ne définit pas seulement un nouveau lexique mais un autre univers se met aussi en place. Il s'agit en effet pour l'auteur de décrire un projet littéraire se décrivant entre le présent et le passé. L'auteur aspire à une identité artistique en mélangeant la vie et l'œuvre. Il projette des livres sous les formes de :

Journal de Désir [...]. *La Phrase* (idéologie et érotique de la Phrase) [...]. *Une Vie des hommes illustres* [...]. *Un recueil de stéréotypes visuels* [...]. *Le Livre/ la vie* [...]. *Incidents* [...], etc.⁴

Aussi ce dessein relève chez Barthes d'autres notions. L'auteur mélange ainsi le « Politique et [le] Domestique [...], [la] science et [l'] utopie, [...] »⁵ et les écrivains se posent même des questions à ce propos : « Pouvons-nous nous passer d'utopies ? »⁶ Le mot se décompose en deux parties : « *ou-topos*, autrement dit un *nulle part* »⁷ Alors que le politique se définit comme une « purge

¹ Barthes, Roland, *La Préparation du roman*, *op. cit.*, p. 237.

² *Ibid.*, p. 35.

³ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, *op. cit.*, p. 686.

⁴ *Ibid.*, p. 732.

⁵ Barthes, Roland, *Sade, Fourier, Loyola, Œuvres Complètes III*, *op. cit.*, p. 778.

⁶ Vidler, Anthony, (traduit de l'anglais par Philippe Roger), «L'utopie, encore et toujours» », *Critique*, août-septembre 2016, n° 831-832, p. 668.

⁷ Deregnoncourt, Marine, « La comédie musicale "Le Roi Soleil" : entre utopie et dystopie », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 20, volume 1, « Mythe et littérature rencontres et retours », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, novembre 2016, p. 52.

nécessaire ; [...] »¹ Ces notions sont reprises dans *Sade, Fourier, Loyola*, l'auteur songe désormais à passer à une autre étape dans la formation de son univers. Une union des formes littéraires se produit et Fourier est « l'enfant qui se détourne de la purge, [...] »² Dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*, l'écrivain donne une autre définition de son univers imaginaire :

*Dans Le Degré zéro, l'utopie (politique) a la forme (naïve ?) d'une universalité sociale, [...]; l'utopie [...] consiste alors à imaginer une société infiniment parcellée, [...].*³

L'auteur s'exprime ainsi sur la communauté l'entourant et la décrit en mettant les éléments les uns à côté des autres : le politique donne naissance au romanesque. L'utopie se relie aussi au livre « projet », il relève du « couvent du phalanstère »⁴ Des écrivains comme Proust et Fourier n'ont d'ailleurs écrit que des « Prospectus »⁵ Barthes affirme également que le pouvoir produit les types d'écritures « les plus purs »⁶. Ce dernier décrit également l'histoire de l'écriture politique comme la meilleure des « phénoménologies sociales »⁷. En politique, comme lors de sa création romanesque, Barthes préfigure le livre en empruntant des chemins « détournés » pour s'exprimer au sujet du chef-d'œuvre. Tout reste ainsi à l'état de prologue, l'œuvre est une procrastination du texte dans le *Roland Barthes par Roland Barthes* :

*Toute écriture politique ne peut que confirmer un univers policier, de même toute écriture intellectuelle ne peut qu'instituer une para-littérature, qui n'ose plus dire son nom. L'impasse de ces écritures est donc totale, [...], c'est-à-dire, de toute manière, à une aliénation.*⁸

Ainsi après avoir examiné la relation entre le chef-d'œuvre et son contexte, le critique étudie aussi que le rapport entre le *Texte* et le

¹ Barthes, Roland, *Sade, Fourier, Loyola, Œuvres Complètes III, op. cit.*, p. 778.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, p. 655.

⁴ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes, op. cit.*, p. 615.

⁵ *Ibid.*, p. 746.

⁶ Barthes, Roland, *Écritures politiques, Œuvres Complètes I, op. cit.*, p. 184.

⁷ *Ibid.*, p. 186.

⁸ *Ibid.*, p. 188.

petit-bourgeois qui forment « une même substance universelle »¹. Barthes s'intéresse tout particulièrement à la bourgeoisie bayonnaise constituant son modèle social. Il se rappelle d'ailleurs des « noms propres »² et ceux des « lieux »³ entendus dans sa jeunesse. Il ressemble alors à Proust et Mondiano établissent aussi des rapports entre la vie de leurs héros et la géographie en utilisant Combray⁴ et Paris⁵ dans leurs romans. Cette relation entre les noms « mythiques »⁶ et la création s'observe aussi chez Proust. L'écriture s'inspirant de la bourgeoisie est jugée somme toute « moins dangereuse »⁷. Barthes n'ignore pas cependant que depuis la Révolution française (1789) plusieurs « types de bourgeois »⁸ se sont succédés au pouvoir. Le bourgeois évoque⁹ ainsi les systèmes sociaux du présent comme ceux du passé. Les arcanes politiques sont rappelés sous les formes des plus utopiques et le désir, voire même la passion, de l'écrivain laisse songer à la possibilité d'un :

Contre-Écrire et d'un Non-Écrire, d'une Para-graphie (*qui
consisterait à dévier le Désir d'Écrire sur autre chose qu'écrire*)
ou d'une A-graphie [...].¹⁰

¹ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, op. cit., p. 718.

² Barthes, Roland, « Proust et les noms », *Œuvres Complètes IV, Ibid.*, p. 66-77.

³ MARTY, Éric, *Roland Barthes le métier d'écrire*, Seuil, 2006, p. 168.

⁴ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le Conte de *Combray* et les noms persans : du voyage à l'écriture », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 19, « Littérature et voyage », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, mai 2016, p. 84.

⁵ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « ' Un point d'ancrage dans le sable mouvant ' : Cas d'étude : *Accident nocturne* de Patrick Modiano », *Recherches en langue et littérature françaises*, n° 18, année 10, automne-hiver 2016, Université de Tabriz en Iran, printemps-été 2017, p. 78.

⁶ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « *Retour des personnages mythiques persans dans le Temps Retrouvé : Du conte au roman* », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 20, Volume 1, « Mythe et littérature rencontres et retours », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, novembre 2016, p. 63-77.

⁷ Barthes, Roland, « Écriture et révolution », *Le Degré zéro de l'écriture, Œuvres Complètes I*, p. 215.

⁸ Barthes, Roland, « La bourgeoisie comme société anonyme », *Mythologies, Œuvres Complètes I, op. cit.*, p. 849.

⁹ Schaeffer, Jean-Marie, *Lettre à Roland Barthes*, Éditions Thierry Marchaisse, 2015, 13.

¹⁰ Barthes, Roland, *La préparation du roman, op. cit.*, p. 283.

Dire ou ne pas dire, être ou ne pas être, écrire ou ne pas écrire telle est la question. Un esprit révolutionnaire pousse cependant à la création et les écrivains communistes soutiennent¹ paradoxalement la cause bourgeoise. L'ouvrage se forme ainsi à travers les plaisirs de la *recherche*, Barthes marcotte² son roman : une littérature « vécue comme une utopie, à venir »³ que nous pourrions voir dans une autre partie.

La politique et le roman

La carrière de Barthes est marquée par de nombreux soubresauts. Ce dernier est en effet éclectique et s'intéresse à tout dans ses ouvrages : il exprime ses points de vue linguistique et sémiologique et se permet d'en avancer de nouveaux. Le récit se transformera cependant peu à peu en la plus grande préoccupation du critique affirmant : « Tout ceci doit être considéré comme dit par un personnage de roman »⁴. C'est que Barthes enfant s'ennuie « beaucoup et souvent »⁵. Plus tard, il jouera le rôle de l'empereur mythique perse Darios⁶ au théâtre et déclare à ce propos :

[...] Il est possible de compléter maintenant la définition sémiologique du mythe en société bourgeoise : le mythe est une parole dépolitisée. Il faut naturellement entendre : politique au sens profond, comme ensemble de rapports humains dans leur structure réelle, sociale, dans leur pouvoir de fabrication du monde ; il faut surtout donner une valeur active au suffixe dé : il représente ici un mouvement opératoire, il actualise sans cesse une défection.⁷

Pour Barthes, la figure du professeur se dégrade et la littérature, tout comme la langue, se meurt, il faut donc qu'elles renaissent car elles s'inscrivent dans notre vie. Il pense aussi que l'enseignant joue un rôle essentiel : Proust fait ainsi une « apologie de

¹ Barthes, Roland, « Écriture et révolution », *op. cit.*, *Œuvres Complètes I*, p. 215.

² Barthes, Roland, *La préparation du roman*, *op. cit.*, p. 282, voir également R. Barthes, *O. C. V*, *op. cit.*, p. 656.

³ Barthes, Roland, *La préparation du roman*, *Ibid.*, p. 10.

⁴ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, *op. cit.*, p. 577, voir également p. 695.

⁵ *Ibid.*, p. 606.

⁶ *Ibid.*, p. 613.

⁷ Barthes, Roland, *Mythologies*, *Œuvres Complètes I*, *op. cit.*, p. 854.

la littérature »¹ et des choses écrites. Après avoir comparé des écrivains qu'il connaît bien tels : Proust, Racine, Euripide ; Barthes conclut d'ailleurs qu'il faut peut-être prolonger encore la description des « données politiques par une sorte d'enquête idéologique ou mythologique ».²

Le professeur du Collège de France procède aussi comme Proust en esquissant le roman et tente de s'écrire par fragments. Le lecteur meurt et un « autre artiste » prend forme et renaît. « Ce livre de moi »³, comme aime l'appeler l'auteur, se retrouve aussi dans d'autres pages de *Roland Barthes par Roland Barthes*. C'est que la substance de ce livre est « totalement romanesque »⁴. L'écrivain mélange aussi la création artistique et le politique en donnant un exemple et en déclarant :

*Bref, de Gaulle est toujours ailleurs. [...] Politique, sa langue devient celle d'un grand écrivain, dans la mesure même où sa "carrière" n'est pas la littérature [...].*⁵

Le « grand écrivain » s'inspire du politique, nous pouvons ainsi voir l'émergence d'une nouvelle écriture. Barthes réinvente ainsi les éléments sociaux désirant passer au « *neuf/nouveau* : "nouveau" est bon, c'est le mouvement heureux du Texte »⁶. Il ressemble alors à l'amoureux écrivain non pas le roman mais du « romanesque »⁷ qui se définit comme s'intéressant « à tout ce qui se passe dans la vie »⁸. En écrivant son livre, Barthes raconte aussi, tout comme Proust, « sur un mode romanesque »⁹ le Texte qui tout comme les « calligraphies de Mao »¹⁰ peut être politique. Ces écrits sont une « Préparation du Roman [...] d'une robe [...] car notre

¹ Barthes, Roland, *La préparation du roman*, op. cit., p. 508.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, p. 695.

⁴ *Ibid.*

⁵ Barthes, Roland, « Sur le régime du général de Gaulle », *Œuvres Complètes I*, op. cit., p. 995.

⁶ Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, op. cit., p. 706.

⁷ Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, *Œuvres Complètes V*, op. cit., p. 32.

⁸ Barthes, Roland, « Vingt mots-clés pour Roland Barthes », *Œuvres Complètes IV*, op. cit., p. 866.

⁹ Schulte Nordholt, Annelise, *Le moi créateur dans 'À la Recherche du temps perdu,' critiques littéraires*, L'Harmattan, 2002, p. 70.

¹⁰ Barthes, Roland, « Alors, la Chine ? », *Œuvres Complètes IV*, op. cit., p. 518.

“biographie” est aussi une “autobiographie” »¹ du récit romanesque, tout comme le « discours » politique préfigure l’autobiographique dans le *Roland Barthes par Roland Barthes*.

Ces lectures déchiffrent le « livre intérieur »² permettant de voir la métamorphose du lecteur en créateur devenant un « rapporteur du livre antérieur » inspiré par le « lecteur-écrivain »³. La « vérité »⁴ d’un texte devant être recherchée chez l’auteur souhaitant réaliser le « livre d’avenir »⁵ mais il constate son échec⁶ en « descendant du train »⁷. Et même si certains disent que Barthes n’a pas écrit une autre *Recherche*, il a au moins rédigé un *Contre Sainte-Beuve*. Tout comme le « Piano préparé » de John Cage devenant une « matrice d’œuvres à-venir »⁸.

Cette nouvelle littérature barthésienne préfigure la « présence d’une absence »⁹ : l’homme de lettres aspire désormais au « roman nouveau » futur s’écrivant, tout comme la *Recherche*, sur ceux que nous aimons. Le deuil donne naissance à la figure de l’auteur et Barthes décrit « la mort de la mère (qui a eu lieu en 1905)¹⁰ » comme le fondement biographique de la *Recherche du temps perdu*, c’est le « chemin de la vie »¹¹. C’est aussi la propre mort de R. Barthes qui apporte enfin une réponse aux interrogations de l’auteur sur la « *Vita*

¹ Barthes, Roland, *La préparation du roman*, op. cit., p. 57.

² Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu*, IV, pléiade, Gallimard, 2002-3, p. 458.

³ Barthes, Roland, *La préparation du roman*, op. cit., p. 253.

⁴ Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu*, IV, op. cit., p. 490.

⁵ Rabaté, Dominique, « Une conversion intérieure », *La Vita Nova*, Ensemble de textes réunis sous la direction de Marie Gil et Frédéric Worms, Hermann, 2016, p. 144.

⁶ Chevrier, Jean-François, « Proust par Roland Barthes », *Prétextes : Roland Barthes colloque de Cerisy*, sous la direction d’A. Compagnon, Christian Bourgois, 2003, p. 436.

⁷ Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu*, IV, op. cit., p. 314.

⁸ Alfandary, Isabelle, « Deuil et vie nouvelle : la *Vita Nova* comme genre », *La Vita Nova*, op. cit., p. 253.

⁹ Gil, Marie, « “L’homme affranchi de l’ordre du temps” Pour une ontologie de la *Vita Nova* selon Proust et Barthes », in *ibid.*, p. 210.

¹⁰ Barthes, Roland, *La préparation du roman*, op. cit., p. 222.

¹¹ Barthes, Roland, « Longtemps, je me suis couché de bonne heure », *Œuvres complètes V*, op. cit., p. 467.

nova et le désir d'ouvrir un chapitre supplémentaire dans la continuité de l'œuvre »¹.

La Préparation du roman « tente [aussi] une théorie »² du romanesque et ses deux ouvrages que sont : le *Roland Barthes* par Roland Barthes et les *Fragments d'un discours amoureux* pouvant être considérés comme des romans. Barthes ressemble alors à Sainte-Beuve « rêvant d'écrire comme Montaigne »³, il souhaite à la fin de sa vie ressembler à l'homme Proust et à son narrateur, « c'est-à-dire vers l'écrivain en devenir »⁴. Le discours politique constitue ainsi un élément clé dans la constitution de son univers romanesque dans le *Roland Barthes* par Roland Barthes.

Conclusion

Barthes demeure, comme nous l'avons vu, un auteur éclectique touchant à tout en littérature. Notre étude montre aussi une critique à la recherche d'une autre identité « d'écriture ». Même si la redéfinition des mots est un point essentiel permettant d'accéder au monde du créateur. Il n'en demeure pas moins que celui-ci aspire à une utopie politique et sociale et songe en particulier à la bourgeoisie de son temps. Celle de sa ville natale Bayonne retient son intention. Le discours politique est ainsi l'une des sources essentielles lors de la constitution de son texte romanesque autobiographique qu'est le *Roland Barthes* par Roland Barthes.

En écrivant son roman, Barthes échappe à l'ennui et donne naissance à une *autre* création artistique certes différente de l'ancienne mais *affiliée* au passé et orientée vers une nouvelle identité : la sienne. Sur la voie artistique, Barthes cite constamment Proust, Tolstoï et Pascal cherchant pendant très longtemps des formes différentes évoquant le « roman nouveau ». Il est toutefois à la recherche d'un seul livre, le sien, qu'il refait avec le *temps*. L'auteur

¹ Coste, Claude, « Roland Barthes et Jean-Pierre Richard », *Roland Barthes ou l'art du détour*, *op. cit.*, p. 211.

² Compagnon, Antoine, « Le Roman de Roland Barthes », *Revue des Sciences Humaines*, n° 266/ 267, *Le livre imaginaire*, Textes réunis par Philippe Bonnefis, Gérard Farasse et Jean-Luc Steinmetz, avril-septembre 2002, p. 231.

³ Lepenies, Wolf, *Sainte-Beuve au seuil de la modernité*, Traduit de l'allemand par Jeanne Étoré et Bernard Lortholary, NRF, Gallimard, 2002, p. 470.

⁴ Coste, Claude, « Le Proust radiophonique de Roland Barthes », « *Sur Barthes* », textes réunis par Cl. Coste, numéro spécial publié par la *Revue des Sciences Humaines*, Presses de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, n° 268, 4^e trimestre 2002, p. 66.

quitte alors l'état d'indifférence, d'*acédie*, retourne à ses sources et accède au chef-d'œuvre manifestant un « désir ». Il revit le passé et recompose le discours politique en un autre *texte* : Barthes annonce ainsi le « roman d'avenir » en passant de la parole à l'*écrit*.

Bibliographie :

Barthes, Roland, *Oeuvres Complètes I à V*, Nouvelle édition revue et corrigée par Éric Marty, Seuil, 2002

Barthes, Roland, *La Préparation du roman*, cours au Collège de France, sous la direction d'Éric Marty, Seuil, 2015

Chevrier, Jean-François, « Proust par Roland Barthes », *Prétextes : Roland Barthes colloque de Cerisy*, sous la direction d'A. Compagnon, Christian Bourgois, 2003

Compagnon, Antoine, « Le Roman de Roland Barthes », *Revue des Sciences Humaines*, n° 266/ 267, *Le livre imaginaire*, Textes réunis par Philippe Bonnefis, Gérard Farasse et Jean-Luc Steinmetz, avril-septembre 2002

Coste, Claude, *Roland Barthes ou l'art du détour*, Éditions Hermann, Collection « Savoir lettres »

Coste, Claude, « Le Proust radiophonique de Roland Barthes », « *Sur Barthes* », textes réunis par Cl. Coste, numéro spécial publié par la *Revue des Sciences Humaines*, Presses de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, n° 268, 4^e trimestre 2002

Deregnoncourt, Marine, « La comédie musicale "Le Roi Soleil" : entre utopie et dystopie », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 20, volume 1, « Mythe et littérature rencontres et retours », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, novembre 2016

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le "désir d'écrire" dans *La préparation du roman* de Roland Barthes », in *Roland Barthes, Vision plurielle d'un parcours pluriel*, Actes de la Journée Scientifique du 29 octobre 2015, Sous la direction de Nicole Saliba-Chalhoub et Samar El Hage, Presses de l'Université de Saint-Esprit de Kaslik, Jounieh, Liban, 2016

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Barthes et "Le 'milieu' de notre vie" », *Études de langue et littérature françaises (ELLF)*, Revue semestrielle du département de français, Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université d'Ahvaz en Iran, troisième année, numéro 1, printemps/ été 2012, numéro de série 5

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le "haïku" et la création romanesque dans *La Préparation du roman* de Roland Barthes », *Études de langue et littérature françaises, Revue des Études de la langue Française*, Revue semestrielle de la Faculté des Langues Étrangères de l'Université d'Ispahan, Iran, Septième année, n° 12, Printemps-Été 2015

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Le Conte de *Combray* et les noms persans : du voyage à l'écriture », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 19, « Littérature et voyage », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, mai 2016

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « ' Un point d'ancrage dans le sable mouvant ' : Cas d'étude : *Accident nocturne* de Patrick Modiano », *Recherches en*

langue et littérature françaises, n° 18, année 10, automne-hiver 2016, Université de Tabriz en Iran, printemps-été 2017

Fallah Nejad, Mohammad Reza, « *Retour des personnages mythiques persans dans le Temps Retrouvé : Du conte au roman* », *Studii si cercetari filologice. Seria Limbi Romanice* 20, Volume 1, « Mythe et littérature rencontres et retours », Editura Universitatii din Pitesti, Roumanie, novembre 2016

Figuier, Richard, « La volonté d'image. Le parcours d'Alphonse Dupront », *Critique*, mars 2017, n° 838

Gil, Marie et Frédéric, Worms, *La Vita Nova*, Ensemble de textes réunis, Hermann, 2016

Lepénies, Wolf, *Sainte-Beuve au seuil de la modernité*, Traduit de l'allemand par Jeanne Étoré et Bernard Lortholary, NRF, Gallimard, 2002.

Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu, IV*, Pléiade, Gallimard, 2002-3.

Marty, Éric, *Roland Barthes le métier d'écrire*, Seuil, 2006,

Schaeffer, Jean-Marie, *Lettre à Roland Barthes*, Éditions Thierry Marchaisse, 2015

Schulte Nordholt, Annelise, *Le moi créateur dans 'À la Recherche du temps perdu,' critiques littéraires*, L'Harmattan, 2002

Vidler, Anthony, « "L'utopie, encore et toujours" » (traduit de l'anglais par Philippe Roger), *Critique*, août-septembre 2016, n° 831-832